

EN VRAC...

DÉLIRES ZÉLECTORAUX (ter)

On n'en finit pas de revenir sur cette élection présidentielle. Doucement sans précipitation, les élucubrations les plus suspectes et les analyses les plus affinées diffusent dans les rumeurs.

Figurez-vous que ce que la gauche plurielle nomme «*le séisme du 21 avril*» ne fut pas une surprise pour tout le monde. Y a pas que Bernadette à avoir reniflé le coup. Selon des sources plus ou moins autorisées, il paraîtrait que vers la fin de l'hiver ça cogitait dur dans l'entourage de Chirac. On commençait à s'inquiéter d'un deuxième round Chirac-Jospin, car la consultation des entrailles de volatiles par les instituts de sondage conduisait à envisager un duel serré entre les deux mammoths et le résultat n'apparaissait pas clairement la probabilité que Jospin l'emporte aurait été loin d'être nulle. Une solution intéressante eut été que Jospin passât à la trappe dès le premier tour et que son remplaçant pour le second tour soit un repoussoir.

La carte était à jouer, or, un autre, certes peu appétissant commençait à s'approcher des 15% et la courbe des prévisions le concernant avait une pente positive, c'est-à-dire continuait à grimper. Il ne restait plus qu'à tenter le tout pour le tout en favorisant l'éclosion de nombreuses candidatures dans la gauche, même plurielle, et dans l'extrême gauche, étant entendu que les réactionnaires Verts seraient dans le coup. Et c'est comme ça que Jospin serait arrivé derrière l'autre, n'ayant plus qu'à aller respirer l'air iodé de l'île de Ré et que le grand dépendeur d'andouilles a fait ensuite presque 80%.

Après coup, on peut toujours imaginer ce qu'on veut et n'importe quoi, mais il semblerait que l'autre pas fréquentable n'était pas tellement heureux du prétendu «*séisme*». Paraît qu'il aurait préféré arriver troisième pour s'efforcer de faire passer Jospin dont selon lui, la politique des 5 ans à venir aurait favorisé ses projets pour 2007. Nous ne saurons jamais s'il avait raison et ce n'est peut-être pas plus mal.

BREIZ ATAO

L'intégration des écoles Diwan dans le service public vient d'être annulée par le Conseil d'État. Il arrive que cette institution rende quelques services. Bien entendu, Jack Lang, le minable qui avait signé cette intégration en espérant la faire passer en douce sans problème, suggère à Raffarin d'introduire un amendement sur l'enseignement des langues dans le projet de modification de la constitution relatif à la décentralisation. Ce Lang, ancien bouffon de Mitterrand, n'est vraiment qu'une quintessence de bêtise malodorante. Pour donner dans l'euphémisme...

Bien entendu, chacun a le droit d'apprendre les langues qu'il souhaite, mais les réactionnaires bretonnants visent autre chose: que dans leur secteur géographique on soit obligé de plaider en breton devant les tribunaux, qu'on puisse passer les épreuves d'examens ou de concours en breton pour toutes matières, mathématiques, physique, chimie, histoire, géographie, etc...Bonjour à l'égalité des droits. Diwan à la trappe, tant mieux!

NOUVELLES DU FRONT

Dans *Marianne* du 2/12, ce grand niaiseux de Jean-François Kahn qui se prend pour un politologue averti se demande si *Le Monde* est un journal réactionnaire? Quand on est partisan de l'Europe vaticane, comme l'est globalement l'équipe du *Monde*, on est forcément réactionnaire! JFK a bonne mine!!!

Le caillou dans la godasse commence à énerver. J'ai reçu un coup de fil des renseignements généraux, très courtois, pour demander pourquoi j'avais saisi le sous-préfet de mon patelin et ce que la *Libre Pensée* comptait faire de cette histoire de pièces étrangères en euros (je précise: qui font de la propagande cléricale). J'ai répondu au questionneur, avec autant de courtoisie, que l'organisation ne s'était pas encore prononcée, mais que mon point de vue était de demander l'interdiction de circulation de ces pièces en France. Paraît que ce serait difficile. Pourtant un État qui n'est pas capable de faire cesser un trouble à l'ordre public qui se produit sur son territoire, n'est plus un État. Foi d'anarchiste!!!

Si vous avez envie de rajouter des cailloux dans leurs godasses, vous savez ce qu'il vous reste à faire. Toujours dans le même Marianne, un infect journaliste écrit: *«Reste que le gouvernement républicain, contrairement à la junte fasciste, s'efforça de stopper les exactions des bandes anarchistes qui minaient son crédit à l'étranger. La célèbre photo des carmélites exhumées et exposées sur le parvis de la cathédrale de Barcelone eut, à Londres ou à Bruxelles, un effet dévastateur sur l'opinion modérée»*. Vous avez compris qu'il s'agit de l'Espagne de 1936-39. Et le minable journaliste, fâché avec la chronologie oublie que les franquistes ont exposés les corps des carmélites alors que tout espoir était perdu et qu'il n'y avait quasiment plus de gouvernement républicain sur le sol de l'Espagne, donc que l'opinion de Londres ou de Bruxelles n'avait plus aucune importance.

Toutefois, ce journaliste, résidu de pissotière, a réveillé mes souvenirs de fin d'adolescence, quand j'étais élève pensionnaire au lycée Michel Montaigne de Bordeaux dans les classes préparatoires aux écoles d'ingénieurs. C'était dans les années scolaires 50-53. Pour améliorer ma culture j'allais souvent assister aux réunions de l'aumônier réservées aux élèves d'après baccalauréat. Une fois la guerre d'Espagne fut à l'ordre du jour. L'aumônier était un moderniste. Il s'appelait Gouyon et a fait par la suite, une *«belle carrière»*. Il avait commencé curé de campagne, puis aumônier du lycée (et à cette époque, il allait souvent porter la contradiction à Aristide Lapeyre), ensuite fonctionnaire à la cathédrale de Bordeaux, puis évêque de Bayonne, évêque coadjuteur de Rennes où il a fini cardinal-archevêque. Il s'est fait remarquer au concile Vatican II en revendiquant et obtenant l'abandon de la *capa magna* par les évêques. Je me souviens de sa phrase bien carrée: *«Pendant la guerre civile, le clergé espagnol en a bavé. Il l'avait mérité»*. Et pan, dans la gueule du journaliste!

Marc PRÉVÔTEL.
